

Programme du Séminaire d'Anthropologie Américaniste
Année universitaire 2021-2022
Maison Suger, 10h-12h

Vendredi 19 novembre 2021

Andrea ZUPPI (AARUS)

Mutations, maîtrise et altérité dans le chamanisme kulina (Amazonie péruvienne)

Pour explorer les pratiques chamaniques des Kulina (peuple indigène de langue arawá du bassin du Juruá-Purus, en Amazonie sud-occidentale), l'exposé se focalisera sur trois aspects centraux : 1. les mutations que ces pratiques chamaniques subissent, et produisent, à travers le temps ; 2. la relation de maîtrise-possession entre les chamanes et leurs auxiliaires et, 3. les relations entretenues entre chamanes kulina et diverses figures d'altérité. Comme on le verra, l'étude de ces trois volets, et de la manière dont ils sont liés entre eux, est indissociable de l'étude d'une substance, appelée *dori*, que possèdent les chamanes kulina. Il s'agira alors de démontrer comment le *dori*, qui se présente comme une petite pierre résineuse d'origine végétale, est à la fois la forme, la cause et l'effet des mutations du chamanisme kulina, des relations entre les chamanes et leurs auxiliaires et enfin des relations entre les chamanes et diverses figures d'altérité.

Vendredi 17 décembre

Emanuele Fabiano (Pontificia Universidad Católica del Perú)

"Les maladies sont des esprits modernes qui apprennent dans la ville".

Les Urarina du bassin de Chambira (Amazonie péruvienne) face à la pandémie de Covid-19.

Les Urarina du bassin de Chambira, comme d'autres groupes et communautés autochtones de l'Amazonie péruvienne, sont encore une fois confrontés à un événement épidémique majeur. Malgré le manque de connaissances sur les effets ou le mode de propagation de la nouvelle maladie, et en utilisant le peu d'informations disponibles, les communautés ont réagi rapidement à la propagation du Covid-19 en fermant l'accès au bassin et en adoptant des mesures d'auto-isollement et des pratiques thérapeutiques. Une description des maladies les plus dangereuses reconnues par la nosographie urarina montre d'importantes similitudes avec le Covid-19. La mortalité causée par ce type de maladies, en plus d'être associée à l'extrême agressivité et à la rapidité de leurs processus pathogéniques, dépend également de l'attitude que ces maladies - et les esprits nuisibles éponymes - ont pour réussir à s'adapter aux transformations sociales et économiques qui caractérisent la région, en actualisant leurs propres schémas d'attaque ou en les intégrant aux nouvelles stratégies et aux connaissances technologiques provenant des contextes urbains. Fondé sur un matériel ethnographique inédit, cet exposé présentera une réflexion sur l'expérience des Urarina face à la pandémie, et analysera les discours, pratiques et représentations développées par ce peuple amazonien en relation avec l'impact et la propagation du Covid-19.

(L'intervention se fera en espagnol)

Vendredi 21 janvier

Cédric Yvinec (CNRS-CRBC-Mondes Américains)

Événements et époques : deux modalités de discours historique amazonien (Suruí du Rondônia (Amazonie brésilienne) et Guarayos (Amazonie bolivienne)).

Les Suruí du Rondônia et les Guarayos de Bolivie, deux populations amazoniennes aux histoires très différentes ont développé des discours historiques très contrastés. L'un (suruí) est fondé sur la mémoire d'un grand nombre d'événements singuliers, relevant de champs d'actions bien déterminés (guerre, rituel), et établit de multiples connexions (temporels, causales, etc.) entre ces événements. L'autre (guarayo) est organisé autour des contrastes entre un petit nombre d'époques successive et affectant toutes les dimensions de la vie sociale. Un tel contraste entre deux modalités de mémoire historique se retrouve dans de nombreuses ethnographies consacrées aux formes de mémoire historiques chez différentes populations amazoniennes. J'essaierai cependant de montrer que, dans chacun des deux cas ethnographiques

considérés, sous la modalité dominante, l'autre forme de discours historique reste disponible, et qu'on y a recours dans certains contextes, moins fréquents ou moins visibles.

Vendredi 18 février

Gemma Orobitg Canal (Université de Barcelone)

Les lamentations rituelles des femmes Pumé : émotions et politique

Dans le séminaire j'analyserai le rôle joué par les émotions, voir la tristesse et la douleur, dans la structuration des relations des pumé avec ces êtres - humains ou esprits - qui menacent la vie de cette société indienne. En analysant deux types de lamentation rituelles féminines – l'une qui se développe au XXe siècle et une autre qui émerge dès les premières années du 21e siècle - la relation est explorée entre les expressions rituelles de la tristesse et de la douleur de la part des femmes et la circonstances cosmopolitiques qui affectent la société Pumé.

Vendredi 18 mars

Paul Codjia (McGill University)

Le dire et le désir : une ethnographie des usages affectifs et politiques de la parole chez les Wampis (Amazonie péruvienne)

Vendredi 15 avril

Nicolas Ellison (EHESS, CERMA-Mondes Américains)

Points de vue nahuas et totonaques sur les pratiques de détection de transgènes dans les maïs autochtones. Ethnographie du 'dialogue des savoirs' dans la Sierra Norte de Puebla

Cet exposé reviendra sur une expérience d'atelier de détection de transgènes parmi les maïs autochtones de la Sierra Nord de Puebla. Organisé en 2019 conjointement entre une organisation amérindienne régionale, l'ethnologue, un biologiste en génomique et un agronome, il s'agissait, à la demande de l'organisation nahua-totonaque UNITONA de permettre l'appropriation par les paysans producteurs eux-mêmes de la technique de détection à partir de tests réactifs aux protéines marqueuses des deux principaux maïs OGM source de contamination transgénique au Mexique. Il s'agira, à partir de l'ethnographie de cette situation souvent qualifiée (à tort?) de "dialogue des savoirs", d'explorer les différents modes de connaissance de la nature mobilisés par les participants, et de comprendre les "malentendus productifs" - et improductifs - ainsi que les éventuelles complémentarités de perspective, entre des régimes épistémiques à priori aussi incommensurables que le sont les connaissances technico-scientifiques naturalistes et la cosmopolitique amérindienne autour de la fertilité agraire.

Vendredi 20 mai

Laurence Charlier (Univ. Toulouse)

Étude des relations que les populations aymaras du Nord Potosi (Bolivie) nouent avec les pierres

Vendredi 17 juin

Anath Ariel de Vidas (CNRS, CERMA-Mondes Américains)

Présentation de son livre - *Combinar para convivir. Etnografía de un pueblo nahua (Huasteca veracruzana) en tiempos de modernización*